43me RÉCIT

LUXEMBOURG

Dans l'histoire du comté de Luxembourg, nous avons à relever deux noms : celui de la comtesse Ermesinde, qui, au XIIIe siècle, fut considérée comme le bon ange de ses sujets, et celui d'un preux chevalier, le comte Jean l'Aveugle, en même temps roi de Bohême.

Ermesinde fut mariée deux fois : la première à Thibaut de Bar, la seconde à Waleran de Limbourg. Après son second mariage, elle régna encore vingt ans.

C'était le type de la châtelaine du moyen âge : bonne, douce, compa-

CHARTE D'AFFRANCHISSEMENT ACCORDÉE PAR ERMESINDE AUX HABITANTS DE LUXEMBOURG (1243).

tissante à l'égard des malheureux, généreuse pour les pauvres, juste envers tous. Cette princesse, douée d'un sens droit et d'une grande prévoyance, établit dans ses domaines des institutions sages, qui firent le bonheur de ses sujets.

Elle protégea les petits contre les grands et assura les droits des bourgeois par des chartes auxquelles les nobles mêmes adhérèrent, sous l'influence d'une douce autorité.

Ermesinde fonda plusieurs abbayes, notamment celle de Clairefontaine, ce qui était un bienfait pour ce pays, car les abbayes, dans ce temps d'ignorance, étaient des centres de lumière, des foyers de civilisation où l'on répandait de libérales aumônes.

La comtesse veillait à ce que les sentences des magistrats qu'elle avait établis, fussent observées soigneusement et elle-même était la première à se soumettre à toutes leurs ordonnances.

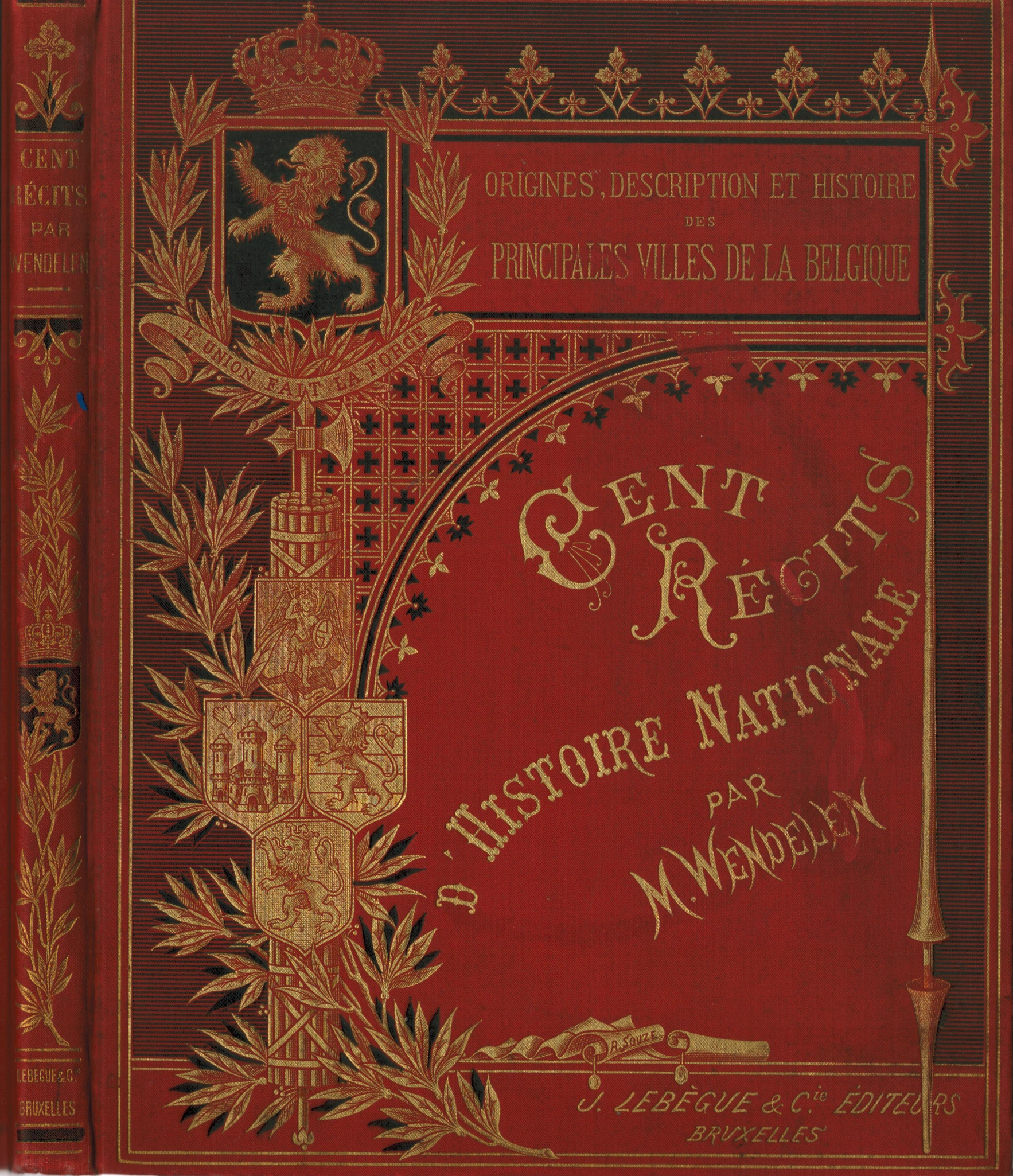
Véritable mère pour ses sujets, elle en était l'idole ; et sa mort fut pleurée comme un malheur public. Elle laissa deux fils, auxquels elle légua ses sentiments et qui contribuèrent, ainsi que leurs descendants, au bonheur du pays et à l'honneur de leur famille.

Trois princes de la maison de Luxembourg furent successivement empereurs d'Allemagne, — car c'était par voie d'élection et non par hérédité que l'on parvenait au trône impérial.

L'arrière-petit-fils d'Ermesinde fut Jean l'Aveugle, un héros. Sa bonne et loyale épée était toujours au service de quelque juste cause, mais son amour de la gloire ne l'empêchait pas de chercher à faire prévaloir la conciliation. Il sut rendre d'éminents services au Luxembourg, y faire régner l'ordre, la civilisation et une sage liberté.

Il mourut à la bataille de Crécy, livrée en 1346 entre les Français et les Anglais. Jean avait pris parti pour son beau-père, le roi de France Philippe IV, qui fut vaincu. Bouillant d'ardeur guerrière, malgré son infirmité, il se fit lier sur son cheval entre deux cavaliers qui le guidaient et se précipita au plus fort de la mêlée. Sa témérité lui coûta la vie.

Le duché de Luxembourg fut cédé en 1443 au duc de Bourgogne Philippe le Bon, par Élisabeth de Gorlitz, princesse étrangère en la possession de laquelle le fief était tombé par suite d'alliances.


ORIGINES, DESCRIPTION ET HISTOIRE
DES
PRINCIPALES VILLES DE LA BELGIQUE
L'UNION FAIT LA FORCE
CENT RÉCITS
D'HISTOIRE NATIONALE
PAR
M. WENDELEN
A. SOUZE
J. LEBÈGUE & Cie ÉDITEURS
BRUXELLES
CENT RÉCITS PAR WENDELEN
LEBÈGUE & Cie
BRUXELLES

COLLECTION NATIONALE

CENT RÉCITS

D'HISTOIRE NATIONALE

PAR

M. WENDELEN

ILLUSTRÉ DE NOMBREUSES GRAVURES

BRUXELLES
J. LEBÈGUE ET Cie, IMPRIMEURS-ÉDITEURS
46, RUE DE LA MADELEINE, 46